

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléphone
ROUBAIX 351-17
46, rue de la Gare, 45

Tourcoing Téléphone
TOURCOING 3-65
3, rue Fédérale

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

LES MIRACLES DE LA SCIENCE

La glande thyroïde d'un assassin guillotiné à Lille sauva une fillette de la folie

Cette enfant est maintenant une aimable et charmante jeune fille

On parle beaucoup, depuis quelques temps, d'homonothérapie, d'extraits de glande thyroïde, de greffes humaines. Cette partie de la science médicale n'est pas tout à fait nouvelle, puisqu'avant guerre déjà le docteur Serge Voronoff illustrait son nom en réussissant le premier, à prélever un morceau de glande thyroïde sur un chimpanzé et

ne savait pas lire. Il ne comprenait rien. Son intelligence était nulle. Il ne savait même pas combien il avait de doigts aux mains. De plus, il avait à peine la taille d'un enfant de sept ans !

La nature, traitresse et avare, lui avait tout simplement prodigué avec une extrême parcimonie les qualités thyroïdiennes dont il avait besoin pour être un homme normal.

Ce crétin 100 % avait une mère admirable... et désespérée. Elle offrit au chirurgien sa glande thyroïde, le supplia d'accepter ce don d'elle-même.

Le chirurgien hésita : — Je crains de vous rendre idiot comme moi, à votre tour.

— Sauvez mon fils, répliquait la mère. Elle avait des accents cornéliens et ses yeux s'embuaient de larmes à considérer le visage bouffi, les yeux ridés, la bouche baveuse de son malheureux enfant de 20 ans.

Le chirurgien céda. Pour sauver l'enfant, il opéra la mère. Mais il ne fit sur elle qu'un très léger prélèvement.

L'homme-enfant en bénéficia. Sa taille grandit. Elle augmenta de plus de 10 centimètres et, dans son entourage, anxieux et ravi, on constata peu à peu l'atténuation de sa déficience mentale.

Deux ans plus tard, une transplantation thyroïdienne normale de chimpanzé au « malade » fut réalisée. L'homme-gagna 22 centimètres, et ayant appris à lire et à écrire, devint rapidement un homme normal.

Telles sont du moins les remarques très autorisées du docteur et scientifique Marcel Arribat. JACBERG.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)



M. le Docteur VORONOFF (Ph. France-Press)

à l'introduire convenablement dans l'organisme humain. Pour le fameux médecin, l'intelligence n'existait guère qu'en fonction de la glande thyroïde.

Alors commencent les sensationnelles expériences qu'étonnent et émerveillent à la fois le monde de la chirurgie et de la médecine.

Sensationnelles expériences

Un homme, qui a aujourd'hui 42 ans et qui possède de réelles qualités d'intelligence, était, à 20 ans, un affreux crétin. (Pourquoi ne pas employer les mots reflétant exactement la situation ?). A 20 ans, il ne savait pas parler. Il

Prière de lire, en DEUXIÈME PAGE, notre nouveau feuilleton :

LA GRAPPE AUX LEVRES

par Georges SPITZMULLER

Le Maréchal Goering ira en Italie pour rencontrer M. Chamberlain et Lord Halifax

L'ENTREVUE AURAIT LIEU EN JANVIER, DANS LA MAISON DE CAMPAGNE DU DUCE A ROCCA DELLA CAMINATE

M. Chamberlain a déclaré aux Communes que l'Angleterre n'envisage pas la cession à l'Italie de territoires coloniaux



Le Maréchal GOERING (Photo Nyl)



Le Docteur SCHACHT (Ph. Keystone)

Londres, 19. — Un rédacteur du « Daily Herald » annonce que le maréchal Goering se rendra en Italie le mois prochain pour rencontrer M. Chamberlain et Lord Halifax. Cette rencontre a été ménagée par le docteur Schacht, président de la Reichsbank, lors de son séjour à Londres il y a quelques semaines. On a dit qu'il avait été décidé que le maréchal Goering viendrait à Londres le mois dernier, rappelle ce rédacteur qui ajoute que le maréchal

tient beaucoup à avoir une nouvelle entrevue avec M. Chamberlain. Mais la révolte de l'opinion publique, en présence des nouvelles persécution juives en Allemagne, rendit ce voyage impossible. Toutefois, lorsque le voyage du premier ministre en Italie fut annoncé, Goering pensa qu'il était possible de le rencontrer sur ce que l'Allemagne considère être un territoire neutre.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LA DISCUSSION BUDGETAIRE CONTINUE...

M. Georges BONNET a exposé les lignes directrices de notre politique extérieure

« L'entente franco-britannique demeure la base de notre action diplomatique. En cas d'agression non provoquée, toutes les forces de la France seront spontanément utilisées pour la défense de l'Angleterre ».

ALLEMAGNE :

« LA PAIX DE L'EUROPE SERAIT ASSURÉE SI LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE ÉVITAIENT TOUT ANTAGONISME, TOUT MALENTENDU ».

ESPAGNE :

« LA PAIX CIVILE SE RÉTABLIRAIT VITE SI TOUS LES ÉTATS ÉTRANGERS LAISSAIENT LES ESPAGNOLS SEULS FACE A FACE ».

ITALIE :

« LES DEUX PAYS ONT LES RAISONS LES PLUS ÉVIDENTES DE S'ENTENDRE. — AUCUNE PARTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS NE SERA CÉDÉE : J'Y COMPRENDS AUSSI BIEN LA TUNISIE, LES ÉTABLISSEMENTS DE LA CÔTE DES SOMALIS, LA CORSE, NICE OU LA SAVOIE ».

Les budgets des Affaires étrangères de la Marine marchande et de la Santé publique ont été adoptés hier

Paris, 19. — La Chambre s'est réunie hier, à 9 h. 35, sous la présidence de M. Gratia Candace, vice-président.

Au banc des ministres : M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères ; M. Paul Reynaud, ministre des Finances ; M. Georges Mandel, ministre des Colonies.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi portant fixation du budget général de 1939. La Chambre aborde la discussion du budget du Ministère des Affaires étrangères.

M. Archimbaud a exposé la question de la propagande à l'étranger

M. ARCHIMBAUD, rapporteur, a traité la question de notre propagande à l'étranger.

Le rapporteur rappelle ce qu'est la propagande en Allemagne, propagande qui dirige non seulement la presse, mais encore le théâtre, le cinéma, la radiophonie. Cette forme de propagande peut être critiquée comme excessive.

Chez nous, la propagande a été laissée à l'initiative individuelle. La France fait preuve de faiblesse en face de l'activité du pangermanisme.

« Nous ne défendons pas notre idéal politique, dit l'orateur. Le mal date de loin. Cette démission de la France n'a jamais été aussi dangereuse. Nous sommes en train de perdre l'affection et l'amitié des peuples, qui nous fut si précieuse en 1914. Notre propagande doit être vigoureusement organisée par le gouvernement pour rendre aux Français la fierté de leur pays. Le sens de leur devoir ».

À l'occasion du 15^e anniversaire de la Révolution française, sachons organiser la publicité de la France. C'est au Ministère des Affaires étrangères qu'il



M. Georges BONNET (Photo Nyl)

appartient de faire cette propagande et nous espérons qu'il n'y manquera pas ! (applaudissements).

La discussion

M. XAVIER VALLAT (Ardèche) s'étonne d'avoir appris que le III^e Reich avait dépensé chez nous, cette année

pour sa propagande, une somme de 350 millions de francs.

M. FLORIMOND BONTE déclare que c'est M. de Kerillis, dans l'« Époque », qui a lancé cette accusation de source américaine. Le groupe communiste a demandé que l'on constitue une commission d'enquête.

M. XAVIER VALLAT. — J'avais seulement lu l'« Humanité » où l'information américaine était reproduite et commentée. Si elle est exacte, il faut le démentir. Or, il ne faut pas laisser égarer l'opinion publique (appl.).

M. RENAUD Jean. — Nous sommes prêts à demander une enquête sur les ressources d'une certaine presse.

M. CANDACE, président, met fin à cet incident étranger à la discussion budgétaire.

M. BILLOUX (Bouches-du-Rhône), communiste, dénonce l'importance de la propagande italienne. Il accuse certains journaux du Sud-Est de la France de servir celle-ci.

M. GRENIER (Seine), communiste, déclare que la propagande allemande trouve en France de précieux concours. Il demande le renforcement du pacte franco-soviétique. Il déplore que l'on ait interdit la vente du « Journal de Moscou », lorsque M. von Ribbentrop est venu en France.

M. Taittinger demande l'envoi d'un représentant à Burgos

M. TAITTINGER (Seine), soutient un amendement pour renforcer la représentation diplomatique de la France à l'étranger. Il déplore que la France ne soit pas représentée à Burgos. Elle est le seul pays avec l'U. R. S. S. et la Finlande, à ne pas défendre ses intérêts en Espagne nationale. Nous avons déjà perdu notre marché en Italie. Allons-nous perdre notre marché en Espagne ? (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA VAGUE DE FROID — 10 degrés à Paris, — 14 à Lille, — 40 à Moscou et l'on annonce une nouvelle baisse !

DANS NOTRE RÉGION, A SALLAUMINES, A AMIENS, A LILLE LA TEMPÉRATURE SIBÉRIENNE A FAIT DES VICTIMES



Au cours de la journée de lundi, le froid a été terrible à LILLE, comme dans la région. La photo que nous reproduisons ci-dessus, représente un aspect des fontaines du Jardin d'Arboretum du Jardin Vauban, qui sont gelées. (Photo Réveil)

(LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIÈME PAGE)

UNE ÉPOUSE MEURTRIÈRE DEVANT LES JURÉS DU PAS-DE-CALAIS

ALINE DUCATEL, qui, à Beugin, assomma son mari à coups de bâton, et l'étrangla ensuite, est condamnée à 7 ans de réclusion



L'accusée Aline DUCATEL, femme DUCATEL, et son défenseur, M^e APPOURCHAUX, au cours des débats. (Photo Réveil)

Aline Dues, femme Ducatel, est accusée d'homicide volontaire. Elle pleurniche, mais est-ce le regret d'avoir tué son mari ou est-ce la crainte de ce qui l'attend qui lui fait verser ces larmes ? L'audience, prévue pour 13 h., est quelque peu retardée, car plusieurs jurés ne répondent pas à l'appel de leur nom. Le froid terrible qui règne dans la région en est certainement la cause.

Enfin, peu après 14 h., le nombre des jurés étant suffisant, M. le Président Bedel peut ouvrir l'audience.

L'interrogatoire

M. le Président procède à l'interrogatoire rapide, mais très détaillé et très clair de l'accusée qui, rarement, donnera des précisions et le plus souvent répondra par des « Ouh, Monsieur ».

Aline Dues est née à Fréville, le 20 juin 1893. Elle fréquenta peu l'école et a peu d'instruction.

Elle travailla dans les fermes jusqu'à 18 ans, aidant ensuite ses parents dans leur débit de boissons.

(LIRE LA SUITE EN QUATRIÈME PAGE)

POUR ABUS DE CONFIANCE, ESCROQUERIE ET BANQUEROUTE SIMPLE

LE BANQUIER PAUL KERMAN DE ROUBAIX EST CONDAMNÉ

A 2 ANS DE PRISON

L'audience de la 3^e Chambre correctionnelle d'hier, à Lille, a été presque entièrement réservée aux faits d'abus de confiance, d'escroquerie et de banqueroute simple dont s'était rendu coupable le banquier Paul Kerman, de Roubaix.

La Banque régionale de Bourse

C'est en mars 1934 que Paul Kerman installa au n° 8 de la rue du Château à Roubaix, un bureau de banque et de bourse sous le nom commercial : « Banque Régionale de Bourse ». Il débuta sans aucun fonds de roulement et l'activité initiale de cette firme consista principalement en opérations de Bourse à terme, indépendamment de ces opérations, le banquier lança, de 1934, le placement de fonds à terme sous forme d'émission de Bons de Caisse à un mois, trois mois, six mois ou un an, avec taux d'intérêts progressifs.

Ce placement ne réussit guère et le banquier se livra alors à la contrepartie tant au comptant qu'à terme. C'était le prélude d'opérations dangereuses qui devaient nécessairement acculer le banquier trop inexpérimenté à la déconfiture et à la banqueroute.

Les difficultés

Dès le début de l'année 1935, en effet la gêne de la trésorerie se manifesta et de nombreux titres appartenant à la clientèle furent réalisés afin d'adopter une position défensive de Kerman dans une banque illusoires.

(LIRE LA SUITE EN QUATRIÈME PAGE)

LIRE EN HUITIÈME PAGE : « RADIO-RÉVEIL »

Le gardien chef du phare d'Eddystone a pu être sauvé



Depuis dix jours, le gardien chef du phare d'EDDYSTONE (Angleterre) était malade, mais la mer en furie autour de son phare interdisait aux embarcations d'approcher. Après plusieurs jours d'efforts, le malade, M. Jordain, a pu être sauvé. Voici M. JORDAIN sur une civière, débarquant à SAINT-NUDEAUX, où il a été transporté à son domicile. (Ph. Keystone)